39. Quand 92-58=0

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 39. Quand 92-58=0, 1992/11/23

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/francophone/items/show/3384

Texte de l'article

Transcription

N°39, 23 novembre 1992 : Quand 92-58=0

Il paraît que Fory Coco est indifférent aux critiques ? Je pense que c'est plutôt une qualité. Pourquoi écouterait-il les uns et les autres, puisque tout le monde est mécontent. Contre lui se sont alignés plus de 40 partis ; pour montrer qu'il n'est pas rancunier, certains chefs de ces partis ou alliés de partis (allié dans le sens entendu souvent dans la « rubrique nécrologique ») font même partie de son gouvernement.

On lui reproche également de perdre beaucoup de temps devant son jeu de dames, et quand il gagne de regarder un bon Western, plein de Pan ! Pan ! ça lui rappelle le bon vieux temps quand il tirait sur les Portugais dans l'autre Guinée.

Là-bas, il n'y avait pas de vidéo. Seulement des maquis. Conakry aussi est plein de maquis, mais il ne peut pas les fréquenter ceux-là. C'est infiniment plus dangereux. On te casse facilement une bouteille sur la tête.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3384?context=pdf

C’est pas parce qu’il a peur de sa propre tête, mais il doit faire attention à celle de l’Etat. Un Etat dont le corps avait été torturé et saigné pendant 26 ans. C’est peut-être pourquoi, dès les premiers jours après un certain mois d’Avril, il avait juré : « Nous sommes arrivés au pouvoir pauvres, sans villas de luxe, sans voitures…, si vous voyez l’un d’entre nous riche, c’est qu’il a volé. Et il a tenu parole notre Fory Coco.

Le commun des militaires est à pieds. S’il n’est pas content qu’il aille se servir au Libéria.

On raconte que le pays a faim. Quand il entend des sottises de ce genre, se contente de penser à son élevage de cochons, à ses plantations de Gbantama, à ses investissements ailleurs.

« Ils n’ont qu’à faire comme moi. Retourner au village pour produire… » Si on l’écoutait, il y a longtemps que la Guinée serait la locomotive économique de toute la région, avec wagons remplis de pommes de terre, de riz, de tomates, d’huile, de cochons…Chaque wagon devenant ainsi une marmite à la portée, même de ses ennemis…Mais tout le monde veut rester à Conakry pour voler le courant et l’eau. Mais tant pis ! De toute façon les trains ne marchent pas.

On dit que Fory Coco ne sait pas parler. Est-ce qu’il est là pour parler ? Sékou lui n’a fait que parler pendant 26 ans, il était très fort en économie, en sociologie, en mathématiques (il a même inventé la mathématique sociale), en sport…Quand le « Hafia Club » a été battu en finale à Alger, le « stratège » a indiqué à petit Sory comment il aurait dû glisser la balle à Maxime (son beau fils) qui, qui …

Fory Coco lui aussi, aime beaucoup le sport. C’est pourquoi il l’a amalgamé avec les arts, la jeunesse et la culture. Si le Hafia d’aujourd’hui se fait cartonner, les jeunes n’ont qu’à jouer dans l’ancien Hafia. Si l’ancien Hafia est mort, il avait fait venir un évangéliste, faiseur de miracles, qui aurait pu le ressusciter. Pourquoi les Guinéens n’ont-ils pas profité de son passage ? Aucun de ses ministres n’a fait le déplacement. Sinon, le grand « Prêtre » en un tour de main aurait réglé les problèmes de scolarité, de la monnaie, des routes, des téléphones, de l’électricité, du chômage. Mais si le Guinéen ne croit pas au miracle, est-ce de sa faute ? Même l’arrivée du Pape qui avait permis de voir de l’eau couler dans les robinets pendant 2 jours, n’a convaincu personne. Par contre, quand Sékou pendait l’un d’eux, ils applaudissaient.

C’est vrai que Sékou ne changeait pas de gouvernement en réalité. Quand un ministre devenait trop gros, on lui mettait une corde au cou pour le lui serrer et l’empêcher ainsi de vomir sur le peuple. Est-ce que lui Fory Coco avait pendu quelqu’un ? Les cordes c’est fait pour ligoter et non pas pour les nouer au cou. Lui il préfère changer de gouvernement tout le temps pour que chaque guinéen à tour de rôle, devenant ministre un jour, puisse prendre sa part. Mais les mauvaises langues commencent à murmurer que les caisses sont presque vides, et que quand leur tour viendra, ils n’y aura même plus les clous des caisses que parce qu’ils sont dans les huit millions d’individus, sans compter les réfugiés, les guinéens beurre ou diaspos, ceux qui vont naître bientôt, et ceux qui sont morts et à qui l’Etat doit. Beaucoup d’histoires pour rien.

Fory Coco prévoit tout, mine de rien. Alors il a encore changé de bras droit. Le précédent était trop turbulent et d’ailleurs vient de créer son parti politique. Si notre président avait gardé autour de lui tous ceux qui furent ses bras, il aurait ressemblé à une pieuvre. Mais, c’est un homme simple, comme tout le monde, et comme la plupart de ses compatriotes, il mange de la main droite. Alors la Gomme est venu, il ne ferait pas de mal à une mouche, à condition que ces

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3384?context=pdf

insectes ne dépassent pas les cinq millions. Pourquoi 5 millions ni plus ni moins ? En tout cas, c'est le nombre que viennent de lui rapporter ses recenseurs de la population. A ce nombre, il faudrait m'ajouter, et bien d'autres petites gens comme moi.

On recommencera le recensement ? Ce sera toujours de l'argent à prendre au nom de notre démocratie. Il n'y a pas de petite économie. Au temps de Sékou, on ne comptait pas les individus, mais les cartes du pédégé. C'est plus rapide, plus efficace. Mais avec plus de 40 partis, comment s'en sortir ? Ou plutôt, comment rentrer dans la vraie deuxième république ? Ce n'est pas la faute à Fory Coco notre brave président non élu depuis plus de huit années, quand il évite de prononcer le nom du premier chef de l'Etat. Parce que pour lui Sékou est toujours vivant.

Nous avons un bon président non élu. Il a toujours affirmé que Conakry est la capitale des rumeurs. Ces derniers jours, on racontait qu'il a échappé à un attentat, qu'un de ses hommes de confiance a disparu avec des centaines de millions de francs lui appartenant, qu'il est le patron du PUP, qu'il s'est brouillé à mort avec le Fasciné. A son arrivée au pouvoir, il y eut d'autres rumeurs. La seule façon d'échapper à ces bruits non « vérifiables » étant la vitesse, Fory Coco ne traverse la ville qu'en trombe ou en hélicoptère.

C'est loin le temps où Sékou, debout dans sa voiture impérialiste, agitait son mouchoir blanc sous les applaudissements de ses miliciens.

Mais, entre la « pauvreté dans l'esclavage » de l'homme du NON et la « liberté dans la misère » de son successeur poisson d'Avril, que faut-il choisir ? L'adage recommande qu'entre deux maux, il faut prendre le moindre. Chers lecteurs, chères lectrices, aidez nous à résoudre ces maux croisés.

Williams Sassine

Billet

Contre le hoquet d'R Guinée

Entre Labé et Conakry, R Guinée (R comme retard) vous assure un service hoquet très régulier. Il ne vole pas le joujou mais se laisse porter par l'air, épousant ainsi les formes de nos monts et vallées, avec des ploufs dans les creux, comme si vous montiez un chameau sur des dunes.

A Conakry, vous vous retrouverez probablement avec un hoquet indiscipliné. Dans ce cas, prenez le premier train pour Fria. A l'arrivée vous descendrez avec la colonne vertébrale en accordéon, mais vous aurez oublié votre mal.

Description & analyse

Auteur de l'analyseDegon, Elisabeth
Contributeur(s)Degon, Elisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la ficheDegon, Elisabeth
Auteur(s) de la transcriptionDegon, Elisabeth

Informations générales

LangueFrançais

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3384?context=pdf

Cote*Le Lynx*, n° 39

Présentation

Date1992/11/23
GenreDocumentation - Presse
Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeh Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par Elisabeth Degon Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 01/09/2022

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3384?context=pdf

Les indépendantristes

QUAND 92-58=0

Il parait que Fory Coco est indifférent aux critiques. Je pense que c'est plutôt une qualité. Pourquoi écouterait-il les uns et les autres, puisque tout le monde est mécontent. Contre lui se sont alignés plus de 40 partis. Pour montrer qu'il n'est pas rancunier, certains chefs de ces partis ou alliés de partis (allié dans le sens entendu souvent dans la "rubrique nécrologique") font même parti de son gouvernement.

On lui reproche également de perdre beaucoup de temps devant son jeu de dames, et quand il gagne de regarder un bon Western plein de Pan! Pan! ça lui rappelle le bon vieux temps quand il tirait sur les portugais dans l'autre Guinée.

Là-bas, il n'y avait pas de vidéo. Seulement des maquis. Conakry aussi est plein de maquis, mais il ne peut pas les fréquenter ceux-là. C'est infiniment plus dangereux. On te casse facilement une bouteille sur la tête.

C'est pas parce qu'il a peur de sa propre tête, mais il doit faire attention à celle de l'Etat. Un Etat dont le corps avait été torturé et saigné pendant 26 ans. C'est peut être pourquoi, dès les premiers jours après un certain mois d'Avril, il avait juré: "Nous sommes arrivés au pouvoir pauvres, sans villas de luxe, sans voitures... si vous voyez l'un d'entre nous riche, c'est qu'il a volé". Et il a tenu parole, notre Fory Coco.

Le commun des militaires est à pieds. S'il n'est pas content, qu'il aille se servir au Libéria.

On raconte que le pays a faim. Quand il entend des sottises de ce genre, se contente de penser à son élevage de cochons, à ses plantations de Gbantama, à ses investissements ailleurs.

"Ils n'ont qu'à faire comme moi. Retourner au village pour produire...". Si on l'écoutait, il y a longtemps que la Guinée serait la locomotive économique de toute la région, avec wagons remplis de pommes de terre, de riz, de tomates, d'huile, de cochons... Chaque Wagon devenant ainsi une marmite à la portée, même de ses ennemis... Mais tout le monde veut rester à Conakry pour voler le courant et l'eau. Mais tant pis! De toute façon les trains ne marchent pas.

On dit que Fory Coco ne sait pas parler. Est-ce qu'il est là pour parler? Sékou lui n'a fait que parler pendant 26 ans, il était très fort en économie, en sociologie, en mathématiques (il a même inventé la mathématique sociale), en sport... Quand le "Hafia Club" a été battu en finale à Alger, le "stratège" a indiqué à petit Sory comment il aurait dû glisser la balle à Maxime (son beau fils) qui, qui...

Fory Coco, lui aussi aime beaucoup le sport. C'est pourquoi il l'a amalgamé avec les arts, la jeunesse et la culture. Si le Hafia d'aujourd'hui se fait cartonner, les jeunes n'ont qu'à jouer dans l'ancien Hafia. Si l'ancien Hafia est mort, il avait fait venir un évangéliste, faiseur de miracles, qui aurait pu le ressusciter. Pourquoi les Guinéens n'ont ils pas profité de son passage? Aucun de ses ministres n'a fait le déplacement. Sinon le grand "Prêtre" en un tour de main aurait réglé les problèmes de scolarité, de la monnaie, des routes, des téléphones, de l'électricité, du chômage. Mais si le guinéen ne croit pas au miracle est-ce de sa faute? Même l'arrivée du Pape qui avait permis de voir de l'eau couler des robinets pendant 2 jours, n'a convaincu personne. Par contre, quand Sékou pendait l'un d'eux, ils applaudissaient.

C'est vrai que Sékou ne changeait pas de gouvernement en réalité. Quand un ministre devenait trop gros, on lui mettait une corde au cou pour le lui serrer et l'empêcher ainsi de vomir sur le peuple. Est-ce que lui, Fory Coco, avait pendu quelqu'un? Les cordes, c'est fait pour ligoter, et non pour les nouer au cou. Lui, il préfère changer de gouvernement tout le temps, pour que chaque guinéen à tour de rôle, devenant ministre un jour, puisse prendre sa part. Mais les mauvaises langues commencent à murmurer que les caisses sont presque vides, et que quand leur tour viendra, il n'y aura même plus les clous des caisses, que parce qu'ils sont dans les huit millions d'individus, sans compter les réfugiés, les guinéens beurre ou diaspos, ceux qui vont naître bientôt, et ceux qui sont morts et à qui l'Etat doit. Beaucoup d'histoires pour rien.

Fory Coco prévoit tout, mine de rien. Alors il a encore changé de bras droit. Le précédent était trop turbulent et d'ailleurs vient de créer son parti politique. Si notre président avait gardé autour de lui tous ceux qui furent ses bras, il aurait ressemblé à une pieuvre. Mais, c'est un homme simple comme tout le monde, et comme la plupart de ses compatriotes, il mange de la main droite. Alors la Gomme est venu. Il ne ferait pas de mal à une mouche, à condition que ces insectes ne dépassent pas les cinq millions. Pourquoi 5 millions ni plus, ni moins? En tout cas c'est le nombre que viennent de lui rapporter ses recenseurs de la population. A ce nombre, il faudrait m'ajouter, et bien d'autres petites gens comme moi.

On recommencera le recensement? Ce sera toujours de l'argent à prendre au nom de notre démocratie. Il n'y a pas de petite économie. Au temps de Sékou, on ne comptait pas les individus, mais les cartes du pédégé. C'est plus rapide, plus efficace. Mais avec plus de 40 partis, comment s'en sortir? Ou plutôt comment, rentrer dans la vraie deuxième république? Ce n'est pas la faute à Fory Coco notre brave président non élu depuis plus de huit années, quand il évite de prononcer le nom du premier chef de l'Etat. Parce que pour lui Sékou est toujours vivant.

Nous avons un bon président non élu. Il a toujours affirmé que Conakry est la capitale des rumeurs. Ces derniers jours, on racontait qu'il a échappé à un attentat, qu'un de ses hommes de confiance a disparu avec des centaines de millions de francs lui appartenant, qu'il est le patron du PUP, qu'il s'est brouillé à mort avec le Fasciné. A son arrivée au pouvoir, il y eut d'autres rumeurs. La seule façon d'échapper à ces bruits non "vérifiables" étant la vitesse, Fory Coco ne traverse la ville qu'en trombe ou en hélicoptère.

C'est loin le temps où Sékou, debout dans sa voiture impérialiste, agitait son mouchoir blanc sous les applaudissements de ses miliciens.

Mais entre "la pauvreté dans l'esclavage" de l'homme du NON, et "la liberté dans la misère" de son successeur poisson d'Avril, que faut il choisir? L'adage recommande qu'entre deux maux, il faut prendre le moindre. Chers lecteurs, chères lectrices aidez nous à résoudre ces maux croisés.

Williams Sassine

Billet

Contre le hoquet d'R Guinée

Entre Labé et Conakry, R Guinée (R comme retard) vous assure un service hoquet très régulier. Il ne vole pas le joujou, mais se laisse porter par l'air, épousant ainsi les formes de nos monts et vallées, avec des ploufs! dans les creux, comme si vous montiez un chameau sur des dunes.

A Conakry, vous vous retrouverez probablement avec un hoquet indiscipliné. Dans ce cas, prenez le premier train pour Fria. A l'arrivée, vous descendrez avec la colonne vertébrale en accordéon, mais vous aurez oublié votre mal.

Hip! Hip! Hip!

Le LYNX
Journal satirique indépendant

Directeur de publication
Mme Bah Fatoumata Diallo

Rédacteur en Chef
Alhassane Diomandé

Secrétaire Général de la Rédaction
Assan Abraham Keita
Conseillers de la Rédaction:
Williams Sassine
Bah Mamadou Lamine
Rédaction:
Bah Fatoumata, Alhassane Diomandé, Assan Abraham Keita, Williams Sassine, Bah Mamadou Lamine, Doré Prosper, Diallo Thierno, Cissé Moussa, Diallo Abdoulaye
Illustrations:
Oscar

Editeur:
GUICOMED, SARL
BP. 4968 - Conakry
Compte N° 15620-005-10-6
SGBG, Av. de la République

Distributeur:
Diallo Bailo

Administration:
Immeuble Baldé Zaïre
Sandervalia
Tél.: (224) 44-32-14
BP. 4968 - Conakry - Guinée

Composition, mise en page:
Barry Ibrahima
EEI ElectiElnfo, Im. Baldé Zaïre
BP. 4532 - Conakry

Impression:
Atlantic Press
05 BP. 1532 Abidjan 05, RCI

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3384?context=pdf